

APPRENDRE

Ces quelques mots pour expliquer dans quel esprit nous travaillons.

Apprendre à écouter : accepter de « faire le vide » en soi et autour de soi, pour apprendre à être attentif. Car sans écoute de soi et des autres le théâtre ne peut exister.

Apprendre à se risquer à... : Le théâtre ne peut être une pédagogie du modèle, mais un travail de création s'inscrivant dans la proposition concrète et le risque, tout en ne perdant pas de vue que l'être est pris tel qu'il est avec ses propres caractéristiques.

Apprendre l'espace et les espaces : ceux qui s'inscrivent hors du quotidien.

Apprendre à connaître son corps : faire qu'il devienne l'instrument par lequel toute créativité passera. Le corps et la voix étant au comédien ce que le violon est au violoniste.

Apprendre à développer sa sensibilité : et donc accepter d'avoir des émotions et les partager.

Apprendre à travailler son imaginaire : Antoine Vitez disait : « *Le théâtre ne parle pas d'ici et maintenant mais d'ailleurs et d'autrefois* ». Imaginons et recherchons ensemble cet « ailleurs, et autrefois ».

Apprendre l'humilité : accepter de ne rien savoir au départ car le théâtre il n'y a pas de « bonnes ou de mauvaises réponses » mais une perpétuelle et une constante recherche : la recherche du comédien étant celle du « comment » et non du « pourquoi », cette dernière étant à notre sens celle du metteur en scène.

Apprendre à se regarder : s'écouter, se connaître mais aussi regarder, écouter et connaître le monde autour de soi. Développer cette réceptivité que chaque être humain possède en lui mais que l'agitation de la vie courante annihile.

Apprendre le collectif : « que sans les autres, mes propositions restent vaines ». Donc il faut apprendre aussi à avoir une vision non hiérarchisée du groupe où chaque individu peut s'exprimer tel qu'il est tout en laissant les autres s'exprimer tels qu'ils sont, sans jugement ni comparaison et, à partir de là, rechercher une mise en œuvre d'expression commune.

Apprendre la rigueur : et bannir ces idées préconçues que l'art et l'artiste ne voient le jour que dans le fantasme, le malheur, la douleur où tout est permis même le « n'importe quoi ».

Apprendre différentes formes de langages : si le théâtre est un art du langage, il est bien celui d'un langage multiple. L'intérêt du théâtre est qu'il est porteur de plusieurs modes d'expression simultanés : celui du geste, de la parole, du rythme, de l'espace, des éléments plastiques, et c'est à partir de là qu'il devient si enrichissant.

Extrait de, Alain Héril et Dominique Mégrier, 60 exercices d'entraînement au théâtre, Retz, Paris, 1992 (pages 9 et 10)